



Petits pas deviendront grands !

Nous avons un super beau projet à vous présenter ! Il s'agit de Trait d'union, pensé et mis sur pied par Caroline Côté, enseignante en 5^e année, et Réjean Boisvert, notre enseignant de français. Notre école a la particularité d'accueillir des élèves de la 5^e année jusqu'à la 2^e secondaire. La raison d'être du projet Trait d'union était d'aider un groupe du primaire dans diverses activités d'écriture. Ce projet comportait quatre volets : une lettre à lire intitulée « quand j'aurai 18 ans... », une lettre au Père Noël, une description de l'effigie du Carnaval et l'écriture d'un poème basé sur le bonheur de vivre.

La première activité était amusante et spéciale. Il était intéressant de voir la façon dont les jeunes de 10 et 11 ans se voyaient dans le futur. C'était surprenant de constater à quel point les élèves du primaire ont de grandes ambitions pour leur avenir. Certains veulent devenir joueurs pour les Canadiens de Montréal ou même mannequins ! Dans le cadre de la dernière activité, nous avons également découvert un poète en chaque jeune. Malgré la difficulté d'écrire leurs émotions, ils ont osé exprimer leur bonheur de vivre. Bref, c'était une expérience inoubliable qui nous aura peut-être permis de trouver au fond de nous une passion pour l'enseignement auprès des jeunes.

Place aux impressions

Charles-Antoine Bouchard-Langevin, élève de 5^e année, nous a confié avec un grand enthousiasme : « Ce que j'ai le plus aimé a été le poème et le vernissage, à la fin, pour démontrer tous les efforts que nous avons fournis. Je me sentais comme un vrai poète ! Le projet du Carnaval était bien pensé, car le prix de la fin (une effigie du Bonhomme Carnaval) nous motivait. »

Une autre élève, Éloïse Mercier, s'est exclamée : « Ce que j'ai le plus aimé, c'était l'écriture du poème et le jeu en lien avec le Bonhomme Carnaval. Le poème était quelque chose d'inhabituel pour moi, mais c'était amusant. Le vernissage des poèmes était original et bien pensé. »

« J'ai trouvé ce projet enrichissant et vivant, affirme pour sa part l'enseignante Caroline Côté. Ce projet a créé un lien entre le secondaire et le primaire dans notre belle école. Ces activités ont permis à mes élèves du primaire de découvrir le monde du secondaire. Il n'y a rien de mieux que deux élèves pour se comprendre et s'entraider. Le projet Trait

d'union est un petit pas pour certains élèves et un grand pas pour la Clé. »



Chloé Chamberland,
Emilie Desmanche
et Melissa Fillion
2^e secondaire
École de la Clé-du-Boisé
CSDN

resPAIX

Le 6 mai dernier, une activité tout à fait spéciale a mobilisé tant les élèves ainsi que le personnel de l'école secondaire Louis-Jacques-Casault, de Montmagny. Il s'agit de la journée « resPAIX », qui a été mise en branle par l'animatrice de l'engagement à la vie spirituelle et communautaire ainsi que par comité formé par les membres du personnel.

Dans le cadre de cette journée, qui avait pour principal thème le respect et la non-violence dans les écoles secondaires, plusieurs étudiants de différents niveaux ont été invités à témoigner devant toute l'école rassemblée dans la grande salle, des gestes et des engagements qu'ils ont tenu à poser lors de cet événement. Le symbole de cette journée fut un bracelet en tissu blanc, où chacun pouvait y inscrire son engagement et dont la couleur représente la paix partout à travers le monde. C'est pourquoi la population de l'école a été sensibilisée afin d'axer leur tenue vestimentaire sur la couleur blanche.

À la radio étudiante CKZO, les animateurs de la journée ont fait en sorte que la musique n'ait aucune trace de violence, mais qu'elle soit plutôt de nature douce et calme. Un diaporama de photos représentant des personnes heureuses et des actes de paix à l'école a été présenté. Afin de maximiser la joie de cette journée, un kiosque de câlins a été mis à la disposition de tous. De plus, d'autres activités en lien avec le respect se sont déroulées sur l'heure du midi.

Cet événement comportait plus d'un but, le premier étant de faire prendre conscience des ravages de l'intimidation pour certains jeunes à moyen ou long terme. En effet, l'intimidation peut même mener à la dépression. Il s'agit d'un sujet chaud dans notre société, puisque 58 % des jeunes du secondaire en sont victimes.

En second lieu, cette journée visait à sensibiliser les témoins et à mettre en action ceux qui ne dénoncent pas assez ces actes malfaisants parce qu'ils croient trop souvent que leurs paroles ne seraient pas jugées importantes et que cela ne les regarde pas. Ce qu'ils ignorent, c'est qu'ils peuvent faire toute la différence sur le plan de la violence dans les écoles, en la dénonçant.

Bref, autant les élèves que le personnel doivent collaborer afin de rendre les écoles plus saines et d'en faire des lieux plus propices à l'apprentissage, plutôt qu'à la destruction de soi.



Alexandra Bertrand,
Ariane Pedneault
et Audrey Bilodeau
5^e secondaire
École secondaire
Louis-Jacques-Casault
CSCS